

SAINT-IMIER Clôture des ateliers robotiques des 11-13 ans au ceff Industrie

Têtes et mains des filles et garçons



A la remise des attestations, Farnaz Moser a encouragé les filles à choisir la technologie. BERNARD SCHINDLER

BERNARD SCHINDLER

Inaugurés en 2013, les ateliers robotiques du Centre de formation professionnelle (ceff) de Saint-Imier ont bouclé leur 4^e édition, samedi à la rue Baptiste-Savoie. Le concept a été lancé par l'EPFL, avec une motivation de base aux retombées multiples. Il s'agit de stimuler la relève dans l'électronique, la robotique, l'informatique et sciences techniques, à tous les niveaux de formation, filière CFC des apprentissages comprise. Le lien avec le ceff est donc naturel, évident. Les filles sont encore peu présentes dans les métiers techniques, constat simple qui explique l'autre axe du concept: la parité parfaite donnée aux filles. Elles ont leur atelier à elles seules, le 50% des effectifs leur est réservé et les 48 participants au total suivent le même programme. Organisés en groupes de six, les jeunes ont présenté leurs robots, des «Snoopy» qui

déambulent en aboyant, des «Mario-kart» qui roulent et des robots-dessinateurs qui tracent leurs signes sur la table. A la base, des modules Lego qu'il faut assembler, régler et programmer. Sur la table de démonstration, les huit groupes, très fiers, ont montré leur savoir-faire aux parents et visiteurs.

Une attestation

Directeur adjoint du ceff, Thierry Voumard a ouvert la cérémonie de remise des attestations, marque de reconnaissance du know how acquis. Enseignant responsable du projet au ceff, Pascal Gagnebin sait que la route est encore longue: les effets positifs des ateliers ne sont pas encore vraiment perceptibles. Il doit convaincre les parents d'abord: «N'ayez pas peur de nous confier vos filles!», proclame-t-il. Les préjugés ont la vie dure. Cheffe du service de promotion des sciences à l'EPFL, Farnaz Moser appuie avec force:

«Allez-y, les filles!». Elle est convaincue de l'importance des ateliers, pièce maîtresse du puzzle d'actions qu'elle dirige (voir encadré). Point de convergence, les ateliers sont soutenus financièrement par #bepog, «Be part of game», organisme de l'arc jurassien BE NE JU VD présenté par Simon Cattin, chargé de projets, qui veut promouvoir les métiers techniques.

Autour de la table

Les huit robots évoluent sous les regards curieux. De Bévilard, Kanelle, 11 ans, est très fière de son Snoopy, son papa aussi. Nicolas, 11 ans et demi, décrit la démarche avec une clarté sidérante: «On a d'abord travaillé à la conception pendant deux cours.» Il parle du travail en groupe, de la construction, de la programmation, du «debugage» et des réglages, pas encore tous parfaits sur son Mario-kart. Il évoque ses motivations, son attirance pour la robotique et le déclic initial: «Je

suis fan de Star War!» A coup sûr, la graine technologique germe.

L'EPFL SOIGNE LA RELÈVE

Farnaz Moser est Dr es sciences en chimie, elle dirige le service de promotion des sciences à l'EPFL, elle est l'âme des ateliers de robotique, entre autres. Son combat est, à égalité, partagé entre les sciences et la participation féminine dès l'âge scolaire: «J'avais 11 ans quand j'ai choisi!» Elle veille à la parité absolue filles-garçons, elle a voulu ôter toute appréhension avec les ateliers de filles seules, elle veut leur donner confiance en elles. Les résultats sont probants, les robots des filles n'ont rien à envier à ceux des garçons. Farnaz Moser va plus loin encore, elle est convaincue que le réservoir des filles est sous-exploité dans les métiers techniques et que l'avenir économique de la Romandie dépend d'une meilleure valorisation. **BS**

Des ateliers robotiques programmés pour le succès

La cérémonie de clôture des 4^e ateliers robotiques s'est tenue samedi matin au Centre de formation professionnelle Berne francophone (ceff) à Saint-Imier, dans sa division Industrie. Quarante-huit jeunes gens de 11 à 13 ans se sont immergés dans le monde de l'informatique et des technologies de la communication, à raison de deux heures hebdomadaires durant onze semaines. Par groupes, filles et garçons séparés, ils ont pu construire un robot et faire leurs premiers pas avec lui dans le domaine de la programmation.

Comme l'explique Pascal Gagnebin, enseignant au ceff Industrie, les ateliers roboti-



Yan Voirol, enseignant au ceff Industrie, a remis une attestation à chacune et à chacun des participants.

ques, proposés gratuitement, rencontrent un tel succès qu'il faut refuser des candidats et les mettre sur liste d'attente. Les jeunes viennent de toute la partie francophone du canton. Cette année, trois d'entre eux ont fait les voyages jusqu'à

Saint-Imier depuis la ville de Berne. Les ateliers robotiques à Saint-Imier sont animés depuis leur première édition en 2013 par des apprentis du ceff.

L'École polytechnique fédérale de Lausanne, représentée samedi matin par Farnaz Mosser, déléguée à l'égalité des chances et responsable de la promotion des sciences auprès des jeunes, et le ceff Industrie sont associés dans l'organisation des ateliers. Les deux partenaires partagent le souci de promouvoir les métiers techniques chez les filles. Dans cette optique, la parité des genres, avec 24 filles et autant de garçons, est respectée pour ces initiations à la robotique.

AB